

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION À ANNABA

Macabres records continuellement battus

Chaque jour que Dieu fait apporte son lot de morts et de blessés à travers les routes du pays. Les macabres records sont continuellement battus.

De lundi à mardi derniers, soit en l'espace de 24 heures seulement, la Protection civile a eu à enregistrer 25 morts et 34 blessés dans 12 accidents de la circulation routière. Hommes, femmes, enfants et vieillards, aucune catégorie d'âge n'est épargnée par ce fléau dont la responsabilité incombe pour une large part à l'homme.

Non-respect du code de la route, excès de vitesse, conduite en état d'ivresse sont parmi les principales causes de ce nombre élevé de morts et de blessés, assimilable à une situation de guerre. Si pour l'ensemble du mois de septembre écoulé, le décompte de la Sûreté de wilaya d'Annaba éta-

blit le nombre de décès dans des accidents de la route à sept pour une vingtaine de blessés, ce chiffre est presque atteint, et cela uniquement pour la première semaine du mois d'octobre en cours.

Durant cette courte période, on a recensé sur les différents tronçons de cette wilaya une dizaine d'accidents dont le plus mortel s'est produit en début de semaine dans la commune d'El Eulma (Annaba), sur le tronçon de 52 km de l'autoroute Est-Ouest traversant cette wilaya ainsi que celle de Guelma. Il s'agit d'un véhicule de marque Peugeot 206 dans lequel avait pris place toute une famille,

composée de quatre personnes dont un enfant de douze ans. Après avoir dérapé, le véhicule a fait plusieurs tonneaux avant d'être stoppé par la glissière de sécurité.

De l'habitacle, complètement froissé telle une feuille de papier, les agents de la Protection civile ont retiré trois corps sans vie dont celui de l'enfant. La seule rescapée, la femme, se trouve dans un état grave à l'hôpital Ibn-Rochd. Cet accident constitue le premier enregistré sur ce tronçon d'autoroute ouvert à la circulation depuis un peu plus d'une année et reliant Aïn Charchar (Skikda) à Dréan (El Tarf).

«L'Etat doit prendre les mesures nécessaires et urgentes pour mettre un terme à cette hécatombe ou du moins la réduire. elle ne cesse d'endeuiller des familles



Photo : DR.

causant également de graves handicaps pour le restant de leur vie à des personnes souvent jeunes.» C'est l'appel pathétique lancé par

des personnes dont certaines ont perdu des proches ou amis dans des accidents de la route.

A. Bouacha

DIRECTION DE LA DISTRIBUTION DE SKIKDA

Un programme d'investissement en prévision de l'été 2013

En prévision de l'été 2013, la Direction de la distribution de Skikda lance un programme d'investissement intervenant dans le cadre d'un plan d'urgence national.

Il comporte la réalisation de 100 postes maçonnés de transformation MT/BT sur le territoire de la wilaya, notamment au niveau des cités et régions on l'on enregistre de fré-

quentes perturbations ; la réalisation de 100 km de réseaux BT (basse tension) et 40 km en réseau MT (moyenne tension) pour le renforcement de ses ouvrages.

Cette dernière a été déjà entamée, traduite sur le terrain par la construction en cours de 35 postes et l'achèvement avant mai 2013 de toutes les opérations déjà lancées.

Déjà, selon les dires de la chargée de la cellule de communication, pour

l'acquisition d'assiettes foncières à affecter aux postes de transfo, les communes de Skikda, Azzaba, El-Harrouch, Oum-Toub, Collo et Ramdane-Djamel ont donné leur aval pour l'implantation respective de 19, 9, 8, 3, 5 et 5 postes.

En revanche, le montant destiné à ce projet devant contribuer à revoir à la baisse le nombre de chutes ou de coupures de tension, n'a pas été divulgué.

Zaid Zoheir

EL-TARF

Le directeur de l'urbanisme suspendu par le ministre de l'Habitat

Ce qui n'était que spéculations et supputations sur le sort de l'actuel

DUC (directeur de l'urbanisme et de la construction) après le rapport établi par l'inspecteur général du ministère de l'Habitat dépêché par le ministre M. Tebboune, la semaine écoulée, suite aux nombreux rapports établis par le wali sur la gestion «chaotique et anarchique» dans la direction de wilaya, a été confirmé, hier, par la suspension de l'actuel directeur et la nomination d'un intérimaire en la personne de Tonga Mohamed, chef de service de son état, a-t-on affirmé.

La notification de suspension est l'aboutissement d'un bras de fer entre le wali, qui voulait impulser une dynamique salutaire à un secteur moribond, et le désormais ex-DUC

qui se prévalait d'appuis en haut lieu.

Le chef de l'exécutif est allé jusqu'à interdire l'accès à la wilaya au DUC et à l'actuel DTP à cause de l'inertie affichée par ces derniers dans le lancement des différents projets.

Il devient de plus en plus évident que le wali cherche à faire le ménage parmi les brebis galeuses nichées dans toutes les directions.

Incontestablement, dans les prochains jours, le DTP cédera à son tour sa place pour une autre personne, qui serait apte à rattraper les retards cumulés par le secteur, névralgique, des travaux publics.

Daoud Allam

Le DSP de Sétif nous écrit

«L'article paru dans votre édition du 7 octobre 2012, sous la signature de M. Imed Sellami, consacré à la grève des pharmaciens de Sétif, appelle les commentaires suivants :

1- Aucune décision d'ouverture de nouvelles officines n'a encore été prise à ce jour.

2- Il existe un projet qui a été soumis pour avis au conseil de l'ordre, concernant la possibilité d'ouverture de nouvelles officines à travers la wilaya, destinées à une infime partie des 610 jeunes pharmaciens au chômage, et ceci conformément à la réglementation en vigueur.

3- Le conseil de l'ordre a répondu favorablement à notre demande sauf selon sa correspondance du 23 octobre pour la ville de Sétif, et a convoqué ensuite une assemblée générale décidant d'une grève sans préavis, sans service minimum ce qui n'est pas sur le plan de la déontologie et du respect du service public ce qui se fait de mieux !

4- Quant aux allégations de M. Trabelsi concernant les décisions qu'aurait prises le DSP à propos du registre ad hoc, ou des attributions à des protégés, ou des pressions subies, il devra pour les justifier en apporter la preuve devant le tribunal compétent en matière de diffamation.»

Le directeur

La population de la wilaya d'El-Tarf présente ses condoléances au frère de Chadli Bendjedid

Hier, il y avait foule dans la maison natale de feu l'ex-président Bendjedid, sise dans le village de Sbaâ de la commune de Berrihane. De simples citoyens, des moudjahidine, des amis de la famille du défunt se sont déplacés de toutes les communes de la wilaya ainsi que des wilayas limitrophes, à savoir Annaba, Guelma et Souk Ahras, pour présenter leurs condoléances à son frère Hsem et aux membres de sa famille. Il faut dire que les gens d'El-Tarf vouent un grand respect à l'homme qui comptait plusieurs amitiés. Il se rendait souvent dans son village natal pour manger de la truffe locale, ont-ils ajouté. Feu Chadli avait un capital sympathie inestimable parmi la population de sa wilaya natale.

D. A.

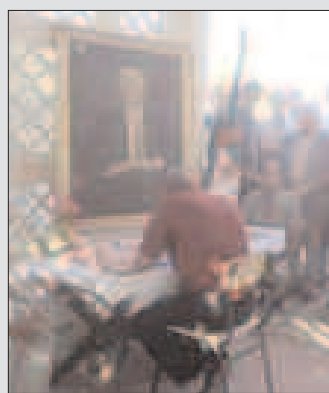


Photo : DR.

Retrouvez ce samedi le n° 39 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Papa a l'âge de papy !

Revêtir le costume de papa ou de maman au détour de la cinquantaine, ce n'est pas très courant. Pourtant, ça existe. Ils ont certes l'âge de camper le rôle de papy et mamy, mais un mariage sur le tard ou une grossesse fortuite, et voilà que la cigogne vous rend visite avec un petit landau coincé dans le bec.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Comment peut-on priver les gens du plaisir d'avoir des enfants quel que soit leur âge ?»

M^{me} Ali Khodja, doyenne des psychologues de la région de Guelma, nous éclaire dans cet entretien sur ces couples qui ont des enfants sur le tard et comment cette catégorie de parents vit-elle ce statut.



C'EST MA VIE

Un cordon-bleu pas comme les autres

Bourbiaa Rabah est un cordon-bleu. Cela pourrait être banal si on n'y ajoute pas le fait qu'il soit un handicapé moteur de naissance : il est estropié de la main et du pied gauches. Son handicap ne l'a pas gêné à monter sur le piédestal de la gastronomie.

VOYAGE CULINAIRE

Virée à Tlemcen pour goûter la bastila

Cette semaine, nous allons voyager dans l'Ouest algérien, plus exactement dans la ville de Tlemcen pour découvrir un plat hérité des Espagnols lors de leur passage dans les pays du Maghreb. Il s'agit de la bastila (pastilla), ce plat sucré-salé très prisé durant les fêtes.